Enfants de Partout

La revue des donateurs du BICE NOVEMBRE 2016 - TRIMESTRIEL - PRIX 2€



www.bice.org



Sommaire

P. 3

Avec vous

Pérou. Stop à l'impunité des abuseurs d'enfants au Pérou.

P. 4 à 5

En direct du terrain

Messagers de paix auprès des enfants du monde.

P. 6 à 7

Dossier

Interview de Mgr Vitillo, assistant ecclésiastique du BICE

P. 8 Agenda

Festival «Enfances dans le monde»

Prière

Entre hier et demain

Edito

AYONS CONFIANCE!



Chers amis,

L'année se termine bientôt. Elle a été fortement marquée par les attentats, les violences et les conflits qui jettent des millions de familles et d'enfants sur les routes effroyables de l'exil. Comment garder néanmoins espoir en notre action et en un avenir digne et épanoui pour chaque enfant ? C'est la question que nous avons posée à Monseigneur Robert Vitillo, assistant ecclésiastique

du BICE. Son témoignage de foi en l'enfance est un réconfort et un exemple. Il nous rappelle les défis que le Pape François lance à chacun de nous, des défis qui doivent être des encouragements à nous battre sans relâche pour donner aux enfants le bagage éducatif, émotionnel et spirituel qui leur permettra de construire un monde meilleur.

Ces défis, nous les relevons déjà grâce à vous. Vous nous aviez généreusement soutenus il y a un an pour financer notre campagne « Messagers de paix » dans plusieurs pays en guerre. Ces formations sur la résilience sont dédiées aux éducateurs et aux travailleurs sociaux en charge d'enfants fortement traumatisés. Elles leur donnent les outils pour les aider à reconstruire un rapport apaisé à l'autre. Autre exemple de succès au Pérou, où nos efforts de plaidoyer contre l'abus sexuel ont abouti à une prise de conscience du gouvernement qui agit pour mettre fin à l'impunité. Ces succès confortent notre engagement. Laissez-moi les dédier à Marie-Thérèse Mulanga, vice-présidente du BICE jusqu'en 2013 , qui nous a quittés le jour de l'Assomption. Que l'exemple de sa fidélité dans le combat pour les enfants et pour la paix nous inspire encore longtemps. \$\mathbf{9}\mathbf{9}

Olivier Duval, Président du BICE

De vous à nous

HOMMAGE À MARIE-THÉRÈSE MULANGA

Le Père a rappelé auprès de lui Marie-Thérèse Mulanga, qui fut pendant des années viceprésidente du BICE.

Yves Marie-Lanoë, ancien Président, nous en parle avec une profonde admiration. « Marie-Thérèse était une femme droite, intelligente, d'une grande dignité et délicatesse. Personnalité très respectée, elle a mené sans relâche un combat pour la paix (sa grande obsession face aux violences), pour la démocratie et les droits humains. Ses convictions s'enracinaient dans une foi profonde et



rayonnante où elle puisait convictions et courage. Personnalité très aimée de l'Eglise du Congo, elle l'a servie avec humilité et enthousiasme. Militante des droits de l'enfant, elle a très tôt créé un institut de formation de travailleurs sociaux, l'ANES, dont sont sortis de nombreux cadres de la protection de l'enfance de son pays. Elle créa le Bureau national catholique de l'enfance de RDC et présida Grandissons Ensemble, un important réseau de crèches et foyers pour la petite enfance. Ces organisations sont toujours membres du BICE. Une anecdote illustre bien l'affection que lui portaient les enfants. Un jour, elle fut renversée par une voiture à Kinshasa, Les enfants des rues reconnurent « Maman Marie-Thérèse » et, grâce à eux, elle put être transférée très rapidement à l'hôpital et sauvée.»

PEROU: STOP À L'IMPUNITÉ DES « ABUSEURS D'ENFANTS ».

L'abus sexuel est resté trop longtemps impuni au Pérou, au point que seulement un cas sur mille aboutissait à une condamnation.

Grâce à un long travail de prévention et de plaidoyer, le BICE et ses partenaires ont contribué à l'adoption d'une nouvelle loi. Un succès à consolider.

Au Pérou, comme dans beaucoup de pays du monde, les violences sexuelles contre les enfants

s'exercent dans une impunité quasiment totale. Depuis 2015, le BICE et ses trois partenaires dans le pays œuvrent dans le cadre du programme de lutte contre l'abus sexuel, pour faire évoluer les mentalités, les pratiques et la législation.

Ce programme comprend plusieurs volets:

- un volet prévention des abus, à travers l'application d'une méthode qui aide enfants et professionnels à détecter les situations à risque, et à identifier les personnes référentes dans les établissements scolaires,
- un volet accompagnement des enfants victimes, avec la mise en place d'espaces d'écoute à leur intention et de formations pour les professionnels chargés de recueillir leur parole,
- un volet plaidoyer, tant au plan local qu'international.

Renforcement du cadre juridique

L'ensemble de ces actions a contribué à une prise de conscience de la part du gouvernement péruvien qui a adopté en novembre dernier une nouvelle loi. Cette loi constitue une grande avancée. Elle prévoit en effet que l'audition des enfants victimes se fasse dans un cadre protégé et qu'elle soit filmée, afin qu'ils n'aient pas à raconter plusieurs fois des événements traumatisants.



Elle considère désormais comme un délit toute omission, refus ou retard de signalement d'un cas d'abus, et oblige les forces de police à communiquer aux tribunaux dans un délai de 24 heures tout fait avéré de violences sexuelles.

Un succès à consolider

Ce succès est encourageant, mais le BICE et ses partenaires restent mobilisés pour que les moyens nécessaires à l'application de cette loi soient mis en place.

Ces moyens vont dans le sens du travail déjà entrepris par nos partenaires, à savoir :

• la formation des professionnels au recueil de la parole des enfants victimes, • la mise en place effective de salles d'audition dédiées.

(soit 31€

• la sensibilisation des services de police, des personnels soignants et des assistants sociaux afin augmenter le taux de signalement des cas d'abus dont sont victimes les enfants.

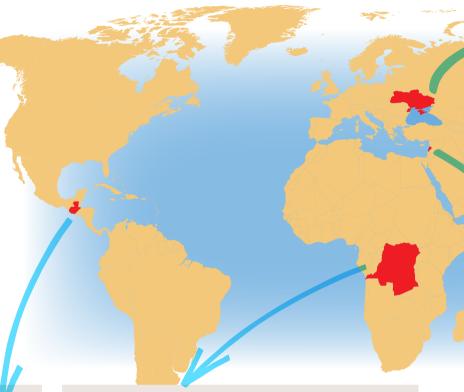
Le BICE et ses trois partenaires mettent déjà en place une nouvelle campagne de plaidoyer. Et cela à l'horizon des deux prochains rendez-vous très importants : la session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU de mars 2017 et l'Examen périodique universel du Pérou devant ce même Conseil en octobre 2017.

En direct du terrain

DES NOUVELLES DE NOS « MESSAGERS

Il y a un an, nous vous avions proposé de devenir vous aussi des « Messagers de paix » en à la résilience destiné aux professionnels en charge d'enfants traumatisés par les guerres Votre générosité nous a permis d'intervenir dans 5 régions sous tension.

Quelles perspectives ont les enfants victimes de conflits et de catastrophes naturelles pour dépasser les horreurs dont ils ont été témoins et pour s'épanouir? C'est une des grandes préoccupations du BICE. Elle nous a conduits en 2014, en partenariat avec l'Unité de Recherche sur la Résilience de l'Université Catholique de Milan, à développer une formation intitulée « Tuteurs de résilience » qui aide les accompagnateurs à identifier les traumatismes des enfants victimes, mais aussi les ressources en eux qui leur permettront de prendre le dessus. Il y a un an, nous vous avions demandé de nous aider à mener ces formations dans des régions où il y a urgence : le Kurdistan irakien, le Liban, la RDC et l'Ukraine. Grâce aux dons reçus, ce programme a pu être réalisé en 2016, non seulement dans ces pays (sauf au Kurdistan irakien, en raison de l'insécurité trop grande), mais aussi au Guatemala et au Népal. Ces formations alternant enseignements théoriques et ateliers avec les enfants, correspondent à un vrai besoin, comme l'attestent les témoignages recueillis dans ces pays.



GUATEMALA

Le Guatemala se remet difficilement de trente années d'une guerre civile qui a touché surtout les populations rurales pauvres. Ayant grandi dans la violence, beaucoup d'adultes ont sombré dans la drogue ou l'alcool, ou ont dû quitter leur pays pour gagner de quoi nourrir leur famille. Les enfants grandissent alors sans repères, ce qui les rend très vulnérables aux abus et violences. Depuis des années, le BICE et ses partenaires travaillent à développer une culture de bientraitance dans le pays, construisant peu à peu des collectivités fortes, conscientes de leur rôle dans le processus de résilience des enfants, comme a pu le constater la formatrice Veronica Hurtubia.



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



A l'est de la RD Congo, une région en proie à des conflits d'une rare violence depuis vingt ans, la formation a été délivrée à des personnes travaillant auprès des enfants des rues. Anciens enfants soldats pour beaucoup d'entre eux,

ou enfants issus de familles trop pauvres pour les envoyer à l'école, ils sont exposés à l'abus et à la violence et n'ont rapidement plus aucun lien social. L'objectif des ateliers était de leur permettre d'exprimer leurs traumatismes à travers le dessin, et de donner ainsi des clés aux professionnels qui les entourent pour les aider à prendre conscience des forces qu'ils ont en eux. Marie-Laure Joliveau, chargée des programmes Afrique au BICE, a été émue par les réactions des enfants:

« Nous avions organisé un atelier entre parents et enfants pour tenter de renouer les liens familiaux. Les enfants ont d'abord été très surpris que leurs parents acceptent de participer. Cela a été très fort en émotion et porteur d'espoir de lire la joie sur les visages et de sentir la complicité renaître. »

DE PAIX >>

soutenant notre programme de formations ou les catastrophes naturelles.



UKRAINE

Le guerre qui continue à faire rage à l'est de l'Ukraine a obligé les populations à fuir vers Kiev, la capitale où elles n'ont pas forcément été bien accueillies, ni bien accompagnées par des psychologues insuffisamment formés à la prise en charge de victimes de conflits armés. La formation « Tuteurs de résilience » leur a permis d'appréhender des traumatismes particulièrement lourds, comme en témoigne Elena Konstantinova, l'une des participantes.

« Je me souviens de Bogdan, 13 ans. N'ayant pu quitter la zone du conflit que tardivement, il avait vu des blessés, des gens de son



entourage mourir quasiment tous les jours... Il dessinait des rues bordées de tombes et jonchées de cadavres et demandait toujours quand il pourrait rentrer chez lui, incapable d'accepter sa nouvelle vie. Mais, peu à peu, grâce aux ateliers, il s'est ouvert et a manifesté le désir d'aider d'autres enfants réfugiés. Un jour, il m'a dit : Aujourd' hui je me sens heureux, j'ai écrit un numéro de téléphone sur ma main, j'ai maintenant des amis qui sont comme moi. Je suis content qu'ils m'appellent ».

CAMPS DE RÉFUGIÉS SYRIENS AU LIBAN

D'après le témoignage de nos partenaires sur le terrain, les jeunes enfants commencent à recevoir un accompagnement éducatif globalement adapté à leurs besoins tandis que très peu d'initiatives concernent les adolescents. Grâce à vous, notre cycle de formation sur place a ainsi pu atteindre ces jeunes. Eux-mêmes réfugiés, les participants, (futurs accompagnateurs des adolescents) avaient à dépasser leur propre traumatisme: déracinement, difficultés d'intégration dans les camps, perte de confiance en ses voisins et ses proches.La formatrice Veronica Hurtubia (de l'Université Catholique de Milan) a dû adapter son approche.

« Nous nous sommes d'abord concentrés sur des activités de groupe qui permettent de développer la confiance réciproque, explique-t-elle . Les ateliers menés ensuite ont permis aux adolescents de se sentir compris et protégés et de développer des comportements plus sociables. »



NÉPAL

Le tremblement de terre au Népal a frappé des populations et des enfants dont les conditions de vie sont déjà parmi les plus dures au monde: deux millions d'enfants travailleurs et une proportion alarmante d'enfants victimes d'abus sexuels (près de 20 %!) ou de traite vers l'Inde ou le Moyen-Orient (entre 5 000 et 12 000 filles de 7 ans et plus). Ce contexte douloureux, aggravé par 10 ans de guerre civile (de 1996 à 2006), a motivé le BICE à proposer la formation



« Tuteurs de résilience ». Elle a été particulièrement bien percue par les équipes de notre partenaire sur place. Elles y ont acquis des outils performants pour soutenir ces enfants ayant vécu des traumatismes multiples.

QU'EST-CE QUE LA RÉSILIENCE?

La résilience est la capacité d'un individu ou d'un groupe à surmonter de très grandes difficultés et à croître dans la vie. Il peut s'agir de traumatismes, de grande pauvreté, d'une maladie grave, d'un deuil lourd, ou d'autres problèmes. Définition de Stefan Vanistaendel, sociologue et chercheur associé au BICE.

→ «MERCI pour tout ce que vous avez rendu possible par vos dons!»

Votre soutien est précieux pour pouvoir continuer ce travail auprès des enfants en 2017.

Dossier



« JE RESSENS SURTOUT UNE RECHERCHE D'ESPOIR ET DE FOI CHEZ LES ENFANTS.»

Assistant ecclésiastique du BICE, Monseigneur Robert Vitillo œuvre pour les enfants depuis des années. Il nous redit l'espoir qu'il place en eux et sa volonté de contribuer à mettre un terme aux violences dont ils sont victimes.

PORTRAIT



En tant qu'assistant ecclésiastique du BICE, Mgr robert Vitillo favorise l'esprit de communion entre les membres

du réseau BICE et avec le Saint-Siège. Il accompagne la réflexion sur les questions d'ordre spirituel et promeut l'identité catholique du BICE. Mgr Vitillo, infatigable homme de terrain, agit depuis 40 ans au service des enfants. Il dirige depuis 2007 la Délégation aux Nations Unies de Caritas Internationalis, pour qui il assume également le rôle de Conseiller Spécial sur le VIH/SIDA et la santé.

En cette année endeuillée par les attentats et les guerres, beaucoup ont parlé de perte de sens chez les plus jeunes. Pensez-vous que ce soit le cas?

2016 a été en effet une année difficile partout dans le monde. Aux attentats qui ont fait de nombreuses victimes parmi les enfants, s'ajoutent des guerres interminables (plus de cinq ans en Syrie, plus longtemps encore en Iraq et en Afghanistan), des conflits qui causent des dégâts physiques et psychologique incroyables. L'UNICEF estime à 28 millions le nombre d'enfants réfugiés et migrants forcés dans le monde, et à plus de 100 000 le nombre d'enfants non accmpagnés ayant déposé leur demande d'asile dans un pays étranger, en 2015⁽¹⁾. Malgré cela, je suis réticent à parler de perte de sens. Certes, ces événements dramatiques ont engendré beaucoup de peur, et je suis bien sûr préoccupé par

l'avenir des enfants. Mais je ressens surtout une recherche d'espoir et de foi de la part des jeunes, ce qui n'est pas facile dans un monde qui refuse souvent l'existence de Dieu. Le fait que beaucoup de jeunes soient engagés dans des mouvements religieux montre, au contraire cette recherche de foi. Je n'étais pas présent aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie, mais je suis bien conscient de l'enthousiasme qui y a régné. Le Pape insiste sur le fait que les actes de charité favorisent le rapport aux autres et à Dieu. Ses encouragements et les défis qu'il nous lance sont entendus par les jeunes.

Que peut faire l'Eglise face à la souffrance des enfants ?

Dans le monde troublé d'aujourd'hui, l'Eglise est une source d'espérance, d'accueil et de paix. Le Pape François nous rappelle l'impact négatif de la violence sur les enfants: «Souvent, ils absorbent la violence qu'ils ne sont pas en mesure de 'digérer', et sous les yeux des grands, ils sont contraints à s'habituer à la dégradation.»

Et aussitôt, il cite les paroles et les actions de Jésus lui-même : «Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car c'est à leurs pareils au'appartient le Royaume des Cieux.» Finalement, le Saint Père répond à votre question mieux que je ne le pourrais : «À notre époque aussi, comme par le passé, l'Église met sa maternité au service des enfants et de leurs familles. Aux parents et aux enfants de ce monde, elle apporte la bénédiction de Dieu, la tendresse maternelle, la réprobation ferme et la condamnation décidée. On ne plaisante pas avec les enfants!»(2)

En quoi l'Eglise peut et doit agir concrètement pour le bien-être des enfants?

Nous sommes tous appelés à relever le défi lancé par le Pape François : «Le Seigneur juge notre vie en écoutant ce que lui rapportent les anges des enfants, des anges qui 'voient toujours le visage du Père qui est aux cieux' (cf. Mt 18, 10). Demandons-nous toujours : que raconteront de nous à Dieu ces anges des enfants? » (3)

Des organisations comme le BICE œuvrent depuis longtemps pour favoriser la résilience des enfants traumatisés. Cette activité est plus utile aujourd'hui que jamais. Sans un tel soutien, beaucoup d'enfants resteront déprimés et sans espoir, empêchés de vivre une vie pleine et de grandir en âge, en sagesse et en grâce, comme Jésus lorsqu'il était un petit garçon. L'Eglise insiste également sur la nécessité d'une aide globale. L'économie est globalisée, la solidarité doit se développer davantage dans le monde entier.

Qu'est-ce qui vous encourage à poursuivre votre action pour la cause des enfants?

Lorsque je voyage à travers le monde, je peux lire l'espoir, la joie et les rêves dans

«LAISSEZ LES PETITS ENFANTS. ET NE LES EMPÊCHEZ PAS DE VENIR À MOI» les yeux et sur les visages des enfants que je rencontre. A chaque fois que je célèbre la Messe dans ma paroisse de la région de Genève, des enfants africains courent vers moi pour me montrer

leurs jouets en riant très fort car ils me considèrent comme un ami très spécial. Ils ne voient pas nos différences de couleur de peau ou d'âges. Je perçois le potentiel de ces enfants pour changer notre monde troublé. C'est leur génération qui mettra un terme aux guerres et aux violences, qui éliminera les haines raciales, ethniques et religieuses et permettra à tous de jouir complètement de la dignité et des droits donnés par Dieu. C'est ce qui me motive à continuer mon travail de plaidoyer pour les droits des enfants : la joie et l'espérance que je reçois d'eux. Le même genre de joie et d'espérance que Jésus avait reçu des enfants qu'Il avait invité à se rapprocher de Lui et à recevoir Sa bénédiction et Sa grâce.

Qu'est-ce qui vous fait penser que c'est cette génération d'enfants qui apportera la paix?

J'espère qu'après avoir été témoins de cette violence et des préjudices causés par les adultes, les jeunes voudront changer les choses. C'est une évidence sociale et sociologique : les jeunes ont moins de préjugés envers les gens différents d'eux. Nous pouvons les accompagner vers cela, en tout premier lieu par l'éducation tant aux savoirs qu'aux valeurs sur laquelle elle repose. Il faut encourager les jeunes à s'engager davantage auprès de ceux qui ont moins qu'eux. Et c'est ce que plusieurs parmi eux font déjà, dans les paroisses ou ailleurs. Cela leur permet de réconcilier leur vie quotidienne et leur

- 1- UNICEF, Déracinés : Une crise de plus en plus grave pour les enfants réfugiés et migrants, Septembre, 2016, http://www.unicef. org/publications/files/Uprooted_Executive_ Summary_Sept_2016_French.pdf
- 2 Pape François, Audience Générale, 08 Avril 2016, Cité du Vatican, http://w2.vatican. va/content/francesco/fr/audiences/2015/ documents/papa-francesco 20150408 udienzagenerale.html

3-Ibid.

QUE CROIENT LES ENFANTS?

Comment les enfants se représentent-ils Dieu, comment vivent-ils leur foi? C'est la question que le journal Filotéo pose régulièrement à ses tout jeunes lecteurs, chrétiens ou non. Petit florilège de leurs réponses.



66 Dieu ne réalise pas forcément ce qu'on lui demande mais il peut nous offrir de trouver des solutions à nos problèmes. » Célestin, 10 ans

66 Vivre en chrétien, c'est répandre l'amour de Dieu dans tous les pays du monde, ne pas le garder pour soi. » Laszlo, 10 ans

66 Pour moi, vivre en chrétienne, c'est se rapprocher de Dieu. C'est ce que j'essaie de faire en étant servante d'autel. Je le fais pour aider les gens à prier. J'aime donner aux autres, même un sourire, cela donne du bonheur. J'ai toujours vu mes parents être généreux et souriants. Ils sont pour moi des modèles. »

Yman, 12 ans et demi

Agenda

FESTIVAL ENFANCES DANS LE MONDE:

300 LYCÉENS ET COLLÉGIENS POUR DÉCERNER LE PRIX DES JEUNES!

Pour la troisième année consécutive, notre festival *Enfances dans le monde* organise le Prix des jeunes. Celui-ci sera décerné le vendredi 18 novembre par près de 300 lycéens et collégiens venus avec leurs professeurs voir les 5 films en compétition :

- Under the sun, un documentaire unique sur l'endoctrinement politique d'une fillette de 12 ans en Corée du Nord.
- Landfill Harmonic, la genèse d'un orchestre d'enfants jouant sur des instruments fabriqués à partir d'objets trouvés dans la décharge où ils travaillent.
- Mussa, qui nous fait appréhender avec une émotion rare le quotidien d'immigrés africains sans papier en Israël.
- **Something better to come,** le récit de l'étonnante résilience d'une jeune

fille russe vivant avec sa famille sur une décharge à ciel ouvert près de Moscou.

• Il m'a appelée Malala, qui retrace la vie de Malala Jouzafzai, la plus jeune prix Nobel de la paix, et son combat pour le droit à l'éducation.

Les jeunes jurys devront se prononcer non seulement sur l'attrait du film, mais aussi sur l'intérêt du sujet abordé, la pertinence et la force de son traitement par le réalisateur.

Une occasion pour eux d'exercer leur esprit critique et d'aller plus loin dans la compréhension des enjeux



présentés dans ces documentaires exceptionnels.

L'ensemble de ces films sont évidemment accessible au grand public pendant toute la durée du festival. Ne les manquez pas, ils sont les déclencheurs de vraies prises de conscience pour notre cause.

Festival Enfances dans le monde, du 17 au 19 novembre, cinéma les 7 Parnassiens, 98 Boulevard du Montparnasse, Paris 14e. www.enfancesdanslemonde.com

Prière

ENTRE HIER ET DEMAIN

On dirait certains jours que tout est en retard, tout est lent, il faut attendre trop longtemps, je m'impatiente...

D'autres fois au contraire, je freine tant que je peux Parce que l'avenir me fait peur. Alors Seigneur, comment avancer?

Certains jours, j'aimerais retourner en arrière

vers des moments sympathiques trop vite passés ;

d'autres fois au contraire de vieilles peines m'encombrent, des erreurs ressassées, qui continuent de me peser. Alors Seigneur, comment avancer?

Mais Toi, c'est aujourd'hui que tu m'attends.

Si je me fie à toi pour vivre cet instant, hier et demain trouvent leur place. Tu me donnes la main Et nous avancons, maintenant.

•

Texte inédit, composé pour la revue Enfants de Partout.





Le BICE est agréé par le Comité de la Charte du don en confiance. Enfants de Partout N°148 – Octobre 2016 – Trimestriel - Directeur de publication : Olivier Duval - Rédacteur en Chef : Pascale Kramer - Ont contribué à ce numéro : Nathalie Dobozy, Marina Gente. Photos : Couv : © Stephane Bidouze/Shutterstock.com; P.2 : © BICE; P.3 : © CEDAPP; P.4-5 : © WCU, © BICE, © M-L. Joliveau, L. Winter; P.6-7 : © M. Gente, © BICE; P.8 : © BICE; Maquette : De Villeneuve et Associés; C.Rocolle – Imprimerie : Uniservices. La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette- CPPAP : 0917 H83521- N° ISSN : 0252-2799 – BICE, 70 boulevard de Magenta, 75010 Paris – Tél. :01.53.35.01.00 – E-mail : contact@BICE.org – CCP 16-70211 C Paris; Site internet : www.bice.org. Ce numéro comporte un encart VPC 2016-2017 et pour certains départements un encart Festival "Enfances dans le monde", Diffusion générale.